

## Météo



## Grandes cultures



## Fruits-Légumes



Si la première quinzaine du mois de juillet est restée fraîche, la seconde a été marquée par de nombreux records de température. Socoa (Pyrénées-Atlantiques) a ainsi connu un nouveau record absolu le 30 avec 41,9 °C. Au niveau régional, l'écart à la moyenne est de + 0,9 °C. Côté pluviométrie, jamais le déficit n'avait été autant marqué. En moyenne pour la Nouvelle-Aquitaine, le manque de précipitations est de l'ordre de 90 % par rapport aux normales. Les départements de l'ex-Poitou-Charentes et de l'ex-Limousin sont les plus touchés par cette pénurie (jusqu'à - 98 % localement), alors que celui des Pyrénées-Atlantiques affiche un déficit plus contenu (- 54 %).

Le premier bilan de campagne est très décevant pour les céréales à paille et le colza. Les productions s'annoncent parmi les pires de ces vingt dernières années, la plus mauvaise pour le blé tendre.

Les protéagineux sortent grands gagnants de la campagne. La hausse des surfaces et les rendements corrects donnent une production record.

Les cours du blé tendre et du maïs sur les marchés physiques sont en hausse en début de mois mais ne se maintiennent pas ensuite.

Pomme : l'alternance se confirme. La production, toutes variétés confondues, est attendue en baisse de 26 % par rapport à la moyenne quinquennale, avec des différences selon les secteurs.

Fraise d'été : l'offre variétale et les volumes diminuent. Après quelques jours hésitants en début de mois face à l'attrait pour les fruits d'été, la demande est dynamique. Mais la forte hausse des températures ainsi que la présence de la mouche *Drosophila* perturbent le marché en fragilisant le produit. Le tri et la gestion en station des lots hétérogènes est nécessaire afin d'assurer un produit de qualité.

Tomate : tout au long du mois, le marché est lent et sans dynamisme avec deux crises conjoncturelles ; l'une concerne la tomate cerise du 17 juin au 22 juillet et l'autre la tomate ronde, du 10 au 17 juillet. Le marché est souvent déséquilibré, soit par augmentation de la production, soit par manque de sorties.

Courgette : un marché encombré du fait des fortes chaleurs qui n'incitent pas à la consommation.

Carotte primeur : une production en baisse, mais des prix soutenus, supérieurs à ceux de la campagne dernière et très supérieurs (+ 23 %) à la moyenne quinquennale.

Melon : un marché en dents de scie du fait d'une offre fortement déficitaire, qui se traduit par des cours en hausse, notamment en fin de mois.

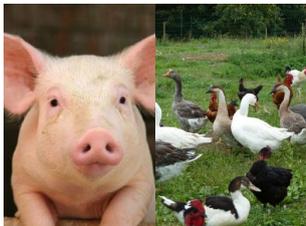
## Viticulture



Côté filière : l'impact du Covid continue de marquer l'économie des vins et spiritueux de Nouvelle-Aquitaine.

Côté vignoble : de nouveaux épisodes de grêle impactent le vignoble en août. Des vendanges précoces annoncées avec 10 à 15 jours d'avance selon les secteurs.

## Granivores



Après un creux en mai, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers augmentent en juin, dynamisés par la reprise de la RHD. Le cours du porc charcutier reste en retrait par rapport aux valeurs observées les années précédentes en juillet, pénalisé par une concurrence accrue entre Europe et Etats-Unis pour l'accès au marché chinois.

Les abattages régionaux de volailles sont en hausse en juin après un mois de mai peu actif. Ceux de volailles de chair ont, comme les palmipèdes, été pénalisés par la période de confinement. Les productions sous signe de qualité ont en effet pâti de la fermeture de nombreux points de vente. Il en résulte un recul des abattages sur le premier semestre 2020, plus marqué dans la région que dans le reste de la France.

## Herbivores



La hausse ponctuelle de la production régionale en juin n'empêche pas le recul des abattages sur le premier semestre pour toutes les catégories de gros bovins. Les cours sont bien orientés pour les vaches de race viande. Le marché est lourd en revanche pour le jeune bovin mâle, avec des prix au plancher en juillet.

Les sorties de veaux pour la boucherie augmentent en juin, alors que les prix sont toujours très bas pour les catégories standards. Le veau sous la mère tire son épingle du jeu.

Le cours du broutard limousin suit le repli saisonnier en juillet. Les exportations de bovins maigres augmentent en juin, après deux mois d'activité limitée par les restrictions sanitaires.

Le cours de l'agneau, tonique, marque à peine l'habituelle baisse saisonnière en juillet.

## Lait



Les livraisons régionales de lait de vache sont en recul en juin, accusant une baisse saisonnière un peu plus prononcée que l'année précédente. Le prix du lait remonte et rejoint son niveau d'avril à 341 €/1000 litres.

Les livraisons régionales de lait de chèvre entament leur baisse saisonnière en juin, avec un volume sensiblement identique à celui de l'année précédente. Le prix au producteur atteint son niveau le plus bas de l'année, mais reste supérieur à la moyenne triennale.

En revanche, le volume collecté de lait de brebis subit en juin une baisse un peu plus conséquente que la baisse saisonnière habituelle. Il atteint 5,3 millions de litres, soit 8,7 % de moins que l'année dernière.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

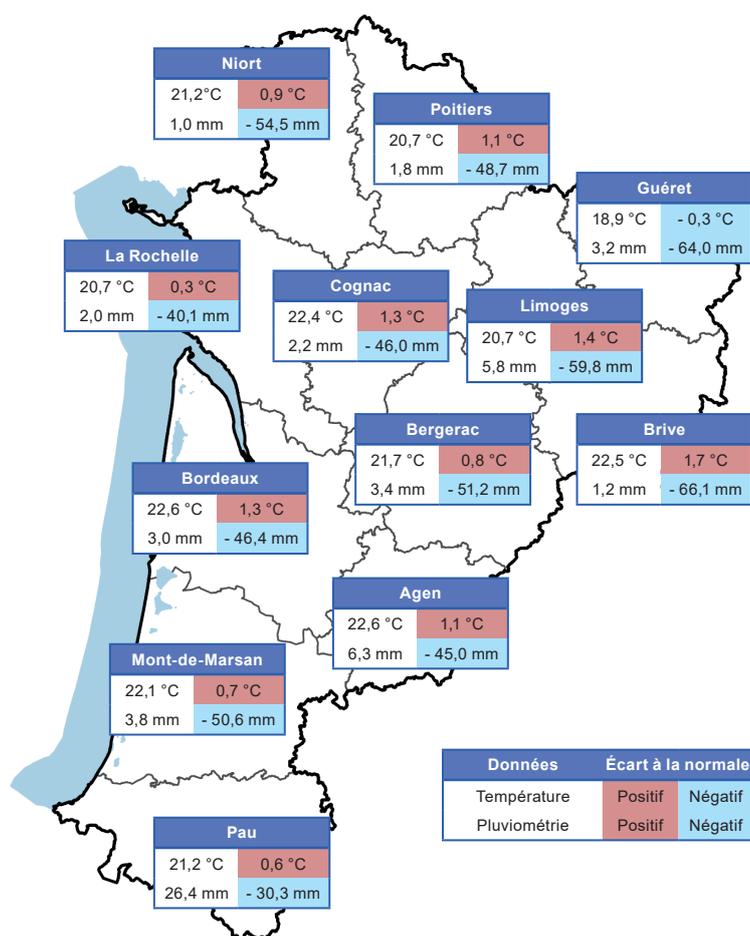
## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> AOÛT 2020

### Météo

Si la première quinzaine du mois de juillet est restée fraîche, la seconde a été marquée par de nombreux records de température. Socoa (Pyrénées-Atlantiques) a ainsi connu un nouveau record absolu le 30 avec 41,9 °C. Au niveau régional, l'écart à la moyenne est de + 0,9 °C. Côté pluviométrie, jamais le déficit n'avait été autant marqué. En moyenne pour la Nouvelle-Aquitaine, le manque de précipitations est de l'ordre de 90 % par rapport aux normales. Les départements de l'ex-Poitou-Charentes et de l'ex-Limousin sont les plus touchés par cette pénurie (jusqu'à - 98 % localement), alors que celui des Pyrénées-Atlantiques affiche un déficit plus contenu (- 54 %).

#### Carte 1

Données départementales juillet 2020



Source : Météo France

#### Tableau 1

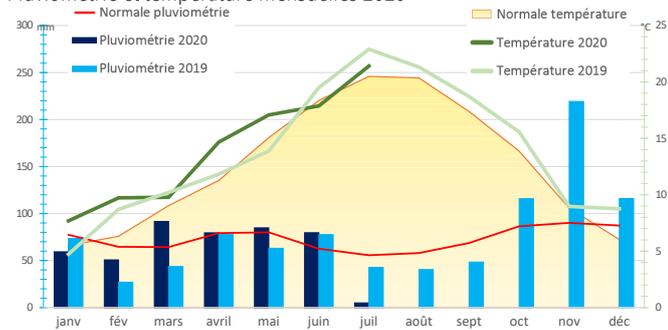
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2019 à juillet 2020	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	122,1	702,9
	Écart	1,0	105,0
Bergerac	Cumul	132,1	808,8
	Écart	15,0	135,3
Bordeaux	Cumul	142,2	1058,2
	Écart	16,8	254,4
Brive	Cumul	133,8	786,6
	Écart	20,8	30,2
Cognac	Cumul	137,5	771,8
	Écart	17,1	101,8
Guéret	Cumul	111,1	754,7
	Écart	14,7	- 119,1
La Rochelle	Cumul	134,5	909,1
	Écart	15,1	251,9
Limoges	Cumul	119,2	1118,7
	Écart	17,4	244,3
Mont-de-Marsan	Cumul	138,5	1102,8
	Écart	15,9	320,6
Niort	Cumul	129,5	898,6
	Écart	17,2	142,2
Pau	Cumul	138,4	1184,0
	Écart	16,0	260,5
Poitiers	Cumul	123,7	722,7
	Écart	18,9	129,4

Source : Météo France

### Graphique 1

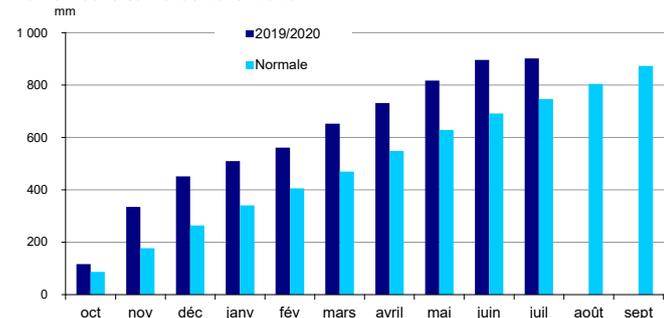
#### Pluviométrie et température mensuelles 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Graphique 2

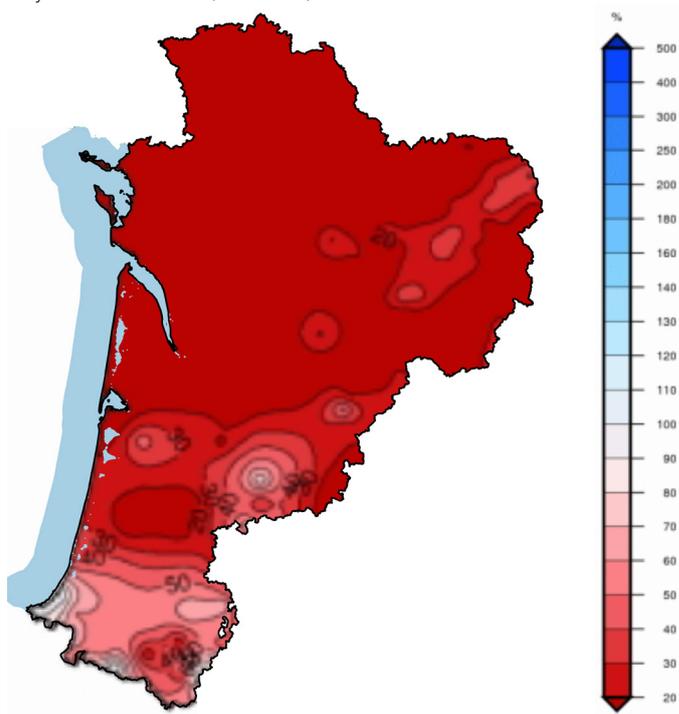
#### Pluviométrie cumulée 2019-2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

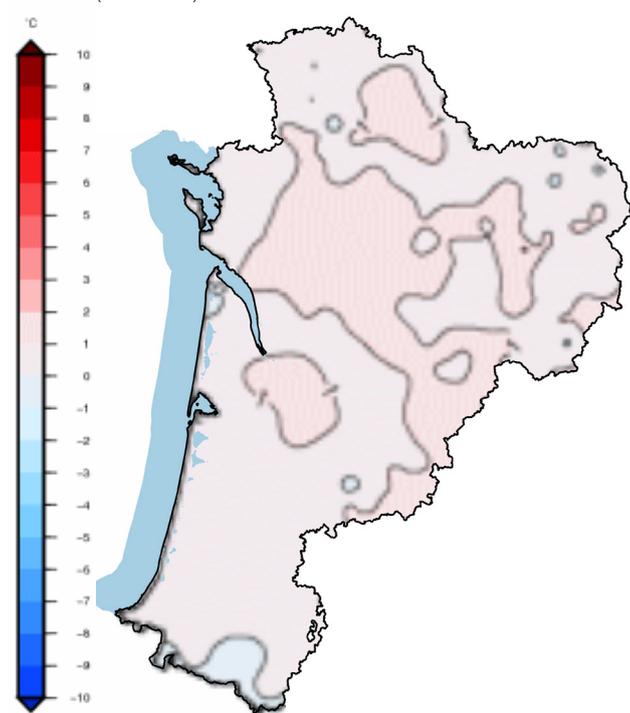
### Carte 2

Rapport entre la hauteur de précipitations de la première quinzaine juillet et la moyenne de référence (1981-2010)



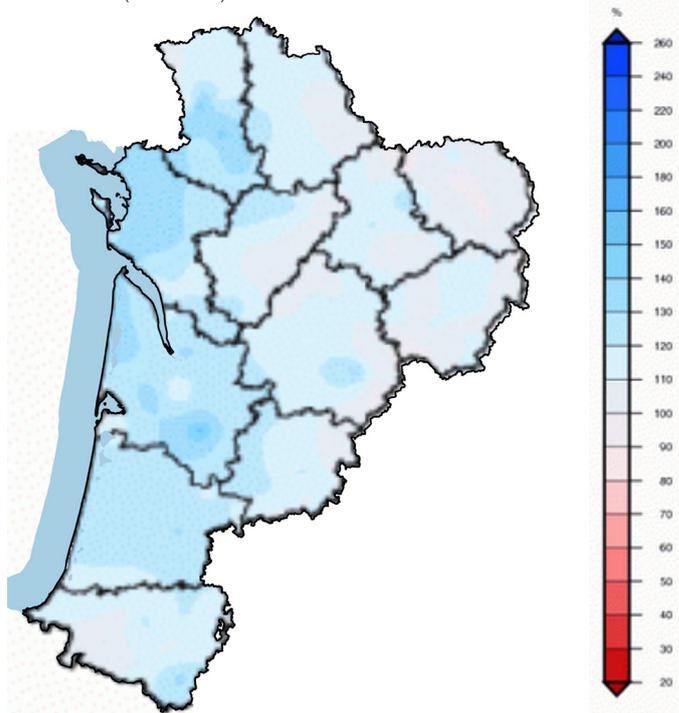
### Carte 3

Écart entre la température moyenne de juillet et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



### Carte 4

Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre à juillet et la moyenne de référence (1981-2010)



[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 55 12 90 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
 Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
 Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> AOÛT 2020

# Grandes cultures

Le premier bilan de campagne est très décevant pour les céréales à paille et le colza. Les productions s'annoncent parmi les pires de ces vingt dernières années, la plus mauvaise pour le blé tendre.

Les protéagineux sortent grands gagnants de la campagne. La hausse des surfaces et les rendements corrects donnent une production record.

Les cours du blé tendre et du maïs sur les marchés physiques sont en hausse en début de mois mais ne se maintiennent pas ensuite.

### État des lieux

Les moissons des céréales à paille, favorisées par des conditions climatiques sèches, ont avancé très rapidement et sont maintenant quasiment terminées. Les bilans de productions sont décevants et font le grand écart avec la campagne 2019-2020, exceptionnelle. Le rendement moyen régional du blé tendre est estimé à 54 q/ha soit 10 q/ha de moins que la moyenne 2015-2019. Ce chiffre, couplé à une surface régionale en recul de 31 % fait de la production 2019-2020, de 2 millions de tonnes, la

plus basse depuis 2000. La faiblesse des rendements est générale pour l'ensemble des céréales à paille. Malgré des hausses de surfaces parfois importantes en céréales à paille de printemps, ces dernières ne suffisent pas à compenser le déficit de blé tendre. La production de céréales à pailles, toutes espèces confondues, s'annonce comme la seconde plus faible de ces vingt dernières années après 2001.

Face à ce sombre bilan de production, la qualité est, comme annoncé le mois dernier, bien présente et permet, le plus souvent, de répondre aux cahiers des

charges des contrats commerciaux.

Le rendement moyen régional du colza, estimé à 29 q/ha, et la hausse des surfaces de 15 % permettent à la production régionale (0,25 M de t) de progresser par rapport à la campagne passée (0,23 M de t). Néanmoins, cette dernière reste loin de la moyenne 2000-2019 de 0,37 M de t.

La sole des principaux protéagineux est en hausse de 32 % par rapport à la campagne dernière. Cette évolution, aidée par des rendements a priori corrects, permettent d'atteindre une production record de 0,14 M de t.

**Tableau 1**

Estimation au 1<sup>er</sup> août des cultures en place pour 2019-2020, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	40 085	- 34,8	9 980	- 45,8	8 410	8,5	39 227	6,6	37 870	28,6
Charente-Maritime	55 840	- 39,6	10 760	- 44,7	11 445	19,7	64 830	17,0	49 695	19,5
Corrèze	2 700	- 18,2	1 200	- 13,0	110	- 38,9	2 000	14,3	160	33,3
Creuse	11 000	- 4,3	4 700	- 4,1	1 600	41,6	1 550	- 18,0	830	15,3
Dordogne	16 705	- 37,4	5 235	- 37,4	2 325	- 23,3	25 113	16,8	16 405	34,4
Gironde	2 400	- 58,9	537	- 49,1	752	0,3	24 944	3,2	4 640	12,8
Landes	1 181	- 59,8	541	- 35,6	2 464	16,5	91 960	- 2,4	6 622	1,9
Lot-et-Garonne	40 925	- 30,8	5 850	- 15,8	4 920	- 14,7	35 040	7,8	31 955	18,7
Pyrénées-Atlantiques	2 080	- 56,2	1 195	- 24,1	2 790	17,5	81 260	2,9	4 910	26,1
Deux-Sèvres	79 200	- 23,0	17 460	- 24,3	19 510	17,3	32 837	23,4	39 960	26,6
Vienne	93 050	- 30,0	21 070	- 32,7	31 830	25,6	46 545	20,3	54 630	33,2
Haute-Vienne	10 400	- 17,5	5 000	- 9,1	1 070	- 4,5	4 900	25,6	2 850	66,7
<b>Ensemble</b>	<b>355 566</b>	<b>- 31,1</b>	<b>83 528</b>	<b>- 32,0</b>	<b>87 226</b>	<b>15,2</b>	<b>450 206</b>	<b>8,1</b>	<b>250 527</b>	<b>25,4</b>

## Cotations

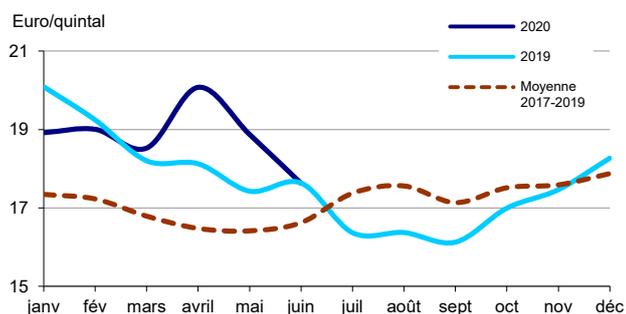
En absence de données moyennes pour le mois de juillet, les graphiques n'ont pas été actualisés.

Le cours du blé tendre rendu Rouen a augmenté début juillet. Il atteint 18,9 €/q le 10 juillet, son meilleur niveau de ces trois derniers mois. Sur la fin de juillet, la révision à la hausse du prévisionnel de production russe pèse sur le cours, qui recule.

Tendance similaire pour le cours du maïs rendu Bordeaux, qui atteint son meilleur niveau de l'année le 15 juillet (16,7 €/q). Par la suite, les volumes issus d'Amérique du sud avec des prix compétitifs et les bonnes conditions de cultures aux USA, alourdissent le marché.

### Graphique 2

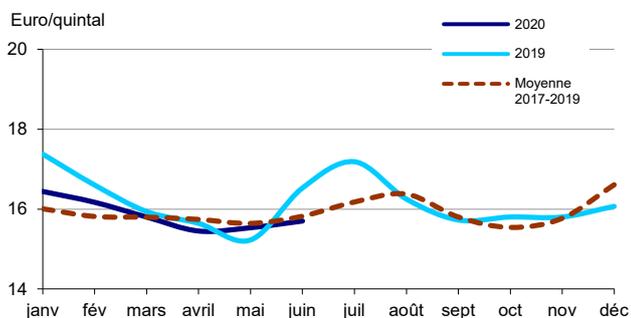
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Tableau 2

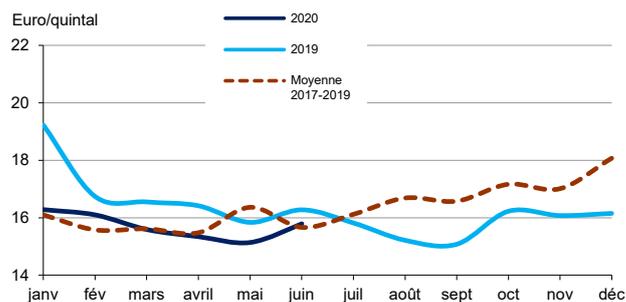
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2019-2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 juin 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	3 573	28,4	3 562	27,9
Orges	846	51,4	856	52,9
Colza	220	- 40,9	221	- 40,8
Maïs grain	3 404	6,4	3 458	8,0
Tournesol	401	1,0	411	3,5

Source : FranceAgriMer

### Graphique 1

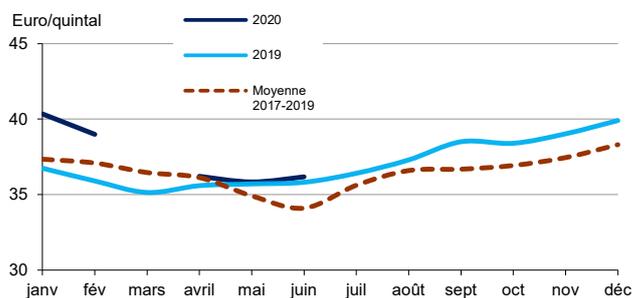
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 3

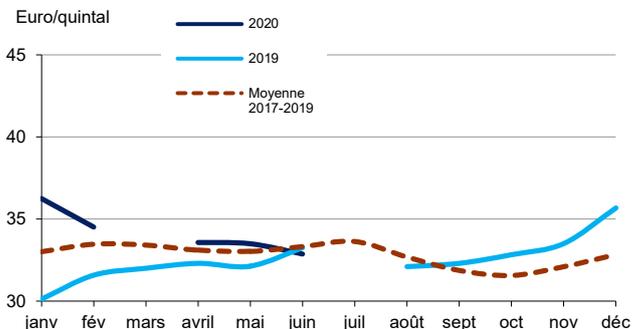
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> AOÛT 2020

# Fruits et légumes

**Pomme** : l'alternance se confirme. La production, toutes variétés confondues, est attendue en baisse de 26 % par rapport à la moyenne quinquennale, avec des différences selon les secteurs.

**Fraise d'été** : l'offre variétale et les volumes diminuent. Après quelques jours hésitants en début de mois face à l'attrait pour les fruits d'été, la demande est dynamique. Mais la forte hausse des températures ainsi que la présence de la mouche *Drosophile* perturbent le marché en fragilisant le produit. Le tri et la gestion en station des lots hétérogènes est nécessaire afin d'assurer un produit de qualité.

**Tomate** : tout au long du mois, le marché est lent et sans dynamisme avec deux crises conjoncturelles ; l'une concerne la tomate cerise du 17 juin au 22 juillet et l'autre la tomate ronde, du 10 au 17 juillet. Le marché est souvent déséquilibré, soit par augmentation de la production, soit par manque de sorties.

**Courgette** : un marché encombré du fait des fortes chaleurs qui n'incitent pas à la consommation.

**Carotte primeur** : une production en baisse, mais des prix soutenus, supérieurs à ceux de la campagne dernière et très supérieurs (+23 %) à la moyenne quinquennale.

**Melon** : un marché en dents de scie du fait d'une offre fortement déficitaire, qui se traduit par des cours en hausse, notamment en fin de mois.

### Pomme

**Climatologie** : Le mois de juillet n'enregistre pratiquement aucune précipitation. Le déficit hydrique place certains bassins versants dans des situations hydrologiques donnant lieu à des mesures de restriction allant jusqu'à la qualification « en crise » (source : site *Propluvia*). À ce jour, les vergers irrigués sont toutefois alimentés normalement.

**Travaux en cours** : L'éclaircissage manuel est à présent terminé. La répartition hétérogène des fruits a compliqué l'opération. La taille en vert a été réalisée de façon concomitante pour certaines exploitations, avec des interventions parfois plus importantes que d'habitude

compte tenu d'une forte pousse induite par une charge en fruits réduite.

**Protection des cultures** : ■ Bitter pit : dans le cas des vergers peu chargés, le risque est fort et les applications de calcium sont renforcées. ■ Puceron cendré : la migration est effective mais les dégâts sur pousses sont bien présents. Les fruits atteints ont été quant à eux éliminés lors de l'éclaircissage. ■ Tavelure : les contaminations primaires sur feuilles ont pu bénéficier de l'effet stérilisant des fortes températures. Toutefois, la vigilance est de mise en cas de retour d'épisodes pluvieux. **Prévisions de récolte** : ■ Le calibre des vergers alternants (plus particulièrement pour la variété Golden) sera probablement gros. Dans les situations moins affectées,

on se dirige vers un calibre moyen. Il est important de noter que la climatologie des semaines à venir va être déterminante pour le grossissement du fruit. ■ La récolte pourrait s'annoncer plus précoce. Ainsi, dans le Limousin, on se dirigerait vers un démarrage autour du 7 septembre, soit une avance de dix jours. ■ La production de pommes (toutes variétés confondues), en Nouvelle-Aquitaine, est attendue en baisse de 26 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 31 % par rapport à la dernière campagne, avec des différences notables selon les secteurs.

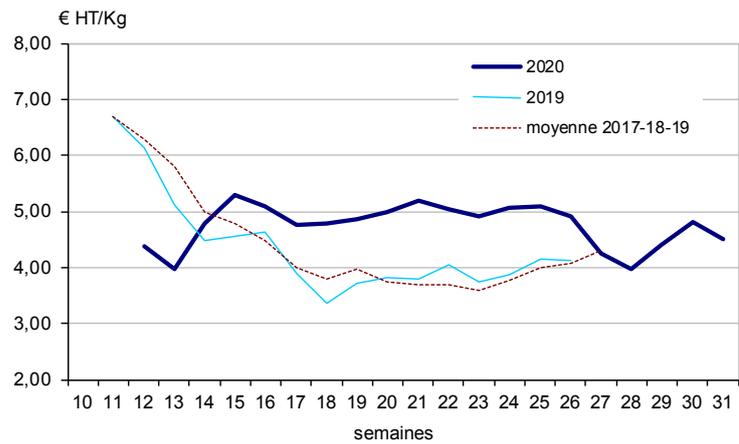
■ Aquitaine : -19 % / moyenne 5 ans et -25 % / 2019 ■ Limousin : -48 % / moyenne 5 ans et -50 % / 2019 ■ Poitou-Charentes : -18 % / moyenne 5 ans et -21 % / 2019.

## Fraise d'été

Dans la première partie du mois, le commerce est lent. Les volumes sont importants face à une demande peu présente, davantage dirigée vers les fruits d'été. Le produit est très fragile et évolutif avec le temps chaud et orageux et la présence de la mouche *Drosophile*. Les lots sont hétérogènes, générant beaucoup de tri en station, ce qui engendre de larges fourchettes de prix. Les cours s'ajustent à la baisse. L'éventail variétal se réduit. Le marché est essentiellement constitué de Mara des Bois, de Ronde Standard et de Charlotte (conditionnée en barquette 250 g). À l'approche du long week-end du 14 juillet, les ventes sont plus présentes. Le marché est plus dynamique et équilibré, voire même légèrement déficitaire. Les cours restent fermes. Malgré quelques petits soucis de tenues comme chaque

### Graphique 1

Fraise standard Sud-Ouest (cat I, barq 500 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

année en juillet avec les températures élevées, la demande est bien présente et soutenue. Les cours sont fermes à haussiers. Sur la fin de mois, le marché se complique avec la forte hausse des températures. Bien dynamique, la demande reste tout de même prudente

et attentive à la tenue du produit, impactée par les températures très élevées et les attaques de mouches *Drosophile*. Face à ces problèmes qualitatifs, le tri et la gestion en station doivent être très rigoureux. Malgré cela, les retours et les litiges sont fréquents. Les cours sont orientés à la baisse.

## Tomate

Au début du mois de juillet, la consommation en tomate est faible. Les apports dans les variétés anciennes progressent, mais les sorties ne suivent pas. En variétés ronde et grappe, les ventes sont portées par les engagements, mais la situation reste fragile.

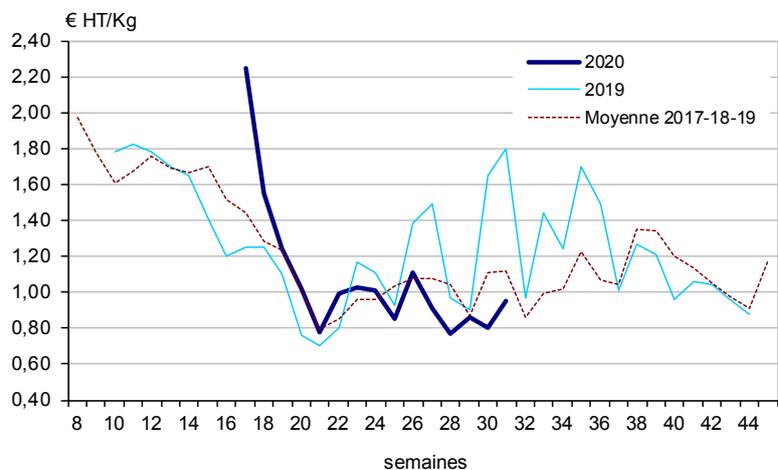
Le marché est alors déséquilibré. Les volumes progressent et des stocks se constituent. La demande est faible, faute de consommation. Les prix sont en recul sur les variétés anciennes alors en pic de production. Les cours de la tomate ronde suivent la même tendance baissière. Les nombreuses actions en tomates grappe permettent d'assurer des sorties et une relative stabilité des cours.

À la mi-juillet, la tendance reste lourde pour la tomate charnue, alors que les ventes sur les autres segments sont plus favorables dans la perspective du long week-end. Les cours en tomates ronde, cœur et cerise sont revalorisés.

Après le week-end du 14 juillet, le

### Graphique 2

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

marché semble plus dynamique. Sur l'ensemble des segments, les apports diminuent et exercent moins de pression sur le marché. Face à un regain d'intérêt sur le produit, les cours se raffermissent et repartent à la hausse. La tomate n'est alors plus portée en crise conjoncturelle au sens du RNM, mais la tomate cerise y demeure.

En fin de mois, l'ambiance commerciale est très calme. La demande est attentiste

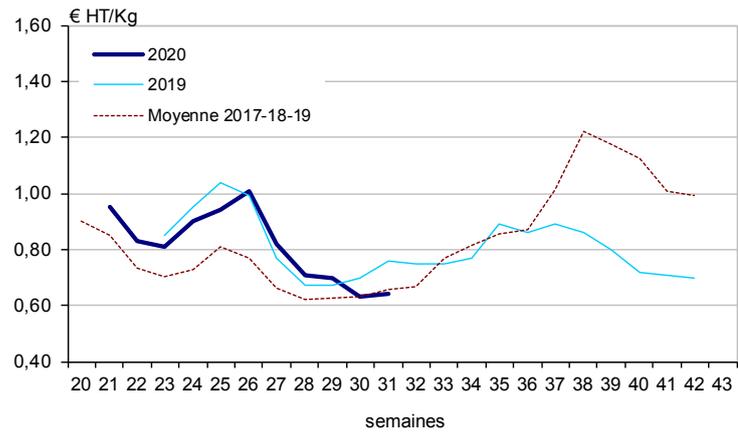
dans un contexte hésitant. Les cours ont du mal à se maintenir et se réajustent parfois à la baisse. En variétés ronde et grappe, la baisse des volumes et les actions permettent d'assurer un courant d'affaires. La segmentation des variétés anciennes voit ses cours baisser mécaniquement par l'augmentation des volumes.

## Courgette

L'offre nationale progresse largement sur l'ensemble des régions de production. La demande, déjà peu dynamique, se disperse ainsi sur tous les bassins. La chaleur n'arrange rien, car elle ne favorise pas la consommation de légumes à cuisson. Dans ce contexte peu porteur, le marché est particulièrement déséquilibré avec une offre constituée de nombreux stocks. Des concessions sur les prix ne suffisent pas à dégager le marché. Il faut attendre la fin du mois pour commencer à voir arriver une petite amélioration. En effet, les fortes chaleurs provoquent une baisse des rendements, ce qui contribue à un début de rééquilibrage commercial. Des velléités de hausse du prix de la courgette ont toutefois du mal à se concrétiser, car des régions plus chargées pèsent encore sur le marché.

### Graphique 3

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

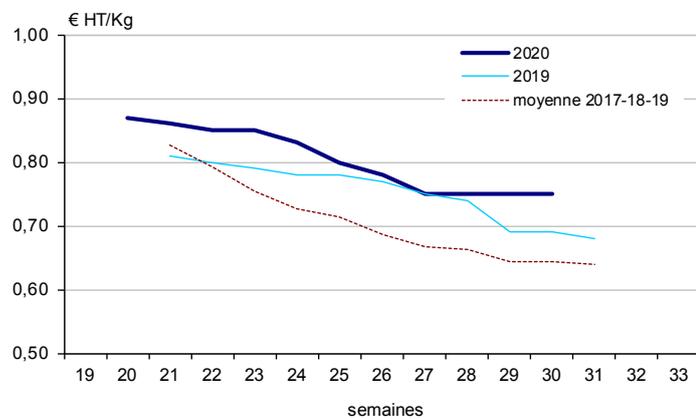
## Carotte primeur

La mise en marché retrouve le calme habituel des ventes du mois de juillet. Avec un commerce progressivement recentré sur le marché national, l'activité connaît moins de dynamisme que le mois précédent. Ainsi, à l'export, les opportunités se réduisent avec une Europe du Sud demeurant concurrentielle compte tenu de produits mieux calibrés. Par ailleurs, certains expéditeurs freinent volontairement les départs en raison d'une offre modérée en parcelle, les rendements décevants ne permettant pas toujours un positionnement de volume important à l'exportation.

La fermeture des collectivités, conjuguée à un intérêt saisonnier peu marqué par la distribution pour ce type de produit, limite également les ventes au niveau national. Par ailleurs, la baisse de rendements et la part élevée de petits calibres réduisent les volumes expédiés. Le bassin du Mont-Saint-Michel se met quant à lui

### Graphique 4

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

en place sans générer une concurrence particulière. La production allemande et belge se développe mais reste destinée principalement à une consommation intérieure.

Sur l'ensemble de la campagne, les prix sont supérieurs de 6 % à ceux de la saison passée et de 23 % à la moyenne quinquennale. Si ces derniers demeurent

à un niveau satisfaisant, les rendements sont, en revanche, très décevants. Les volumes vendus accusent ainsi une baisse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 9 % par rapport à l'an passé.

## Melon

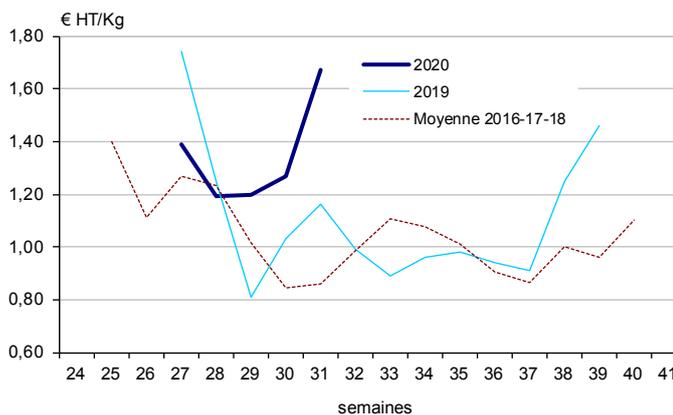
Après un démarrage laborieux où la consommation n'est pas au rendez-vous, le flux de ventes s'améliore grâce à des actions de promotion des enseignes. Les prix se réajustent à la baisse compte tenu des volumes engagés.

À la veille du long week-end du 14 juillet, la consommation paraît se réactiver et les prix se stabiliser. Cette perception se confirme le lundi 13 juillet, où les ventes sont satisfaisantes.

Cette dynamique faiblit par la suite, mais le marché reste équilibré compte tenu de récoltes encore limitées. Le manque de produit s'accroît la semaine suivante et certaines commandes commencent à ne pas pouvoir être

### Graphique 5

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

honorées. Cet état de fait permet aux prix d'augmenter au fil des jours.

La pénurie s'accroît en fin de mois sur l'ensemble des bassins et le marché

devient tendu. La rareté du produit donne lieu à des augmentations significatives du prix tout au long de cette dernière semaine de juillet.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> AOÛT 2020

# Viticulture

**Côté filière :** l'impact du Covid continue de marquer l'économie des vins et spiritueux de Nouvelle-Aquitaine.

**Côté vignoble :** de nouveaux épisodes de grêle impactent le vignoble en août. Des vendanges précoces annoncées avec 10 à 15 jours d'avance selon les secteurs.

### Marché du Cognac

**Sur douze mois, à fin juillet, les expéditions de Cognac affichent un recul de 11,4 %**

Sur un an, d'août 2019 à juillet 2020, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 564 704 hl d'alcool pur, soit une baisse en volume de 11,4 % par rapport à l'année mobile à fin juillet 2019. Avec 3,1 milliards d'euros, la valeur des sorties globales de Cognac baisse de 8,8 %.

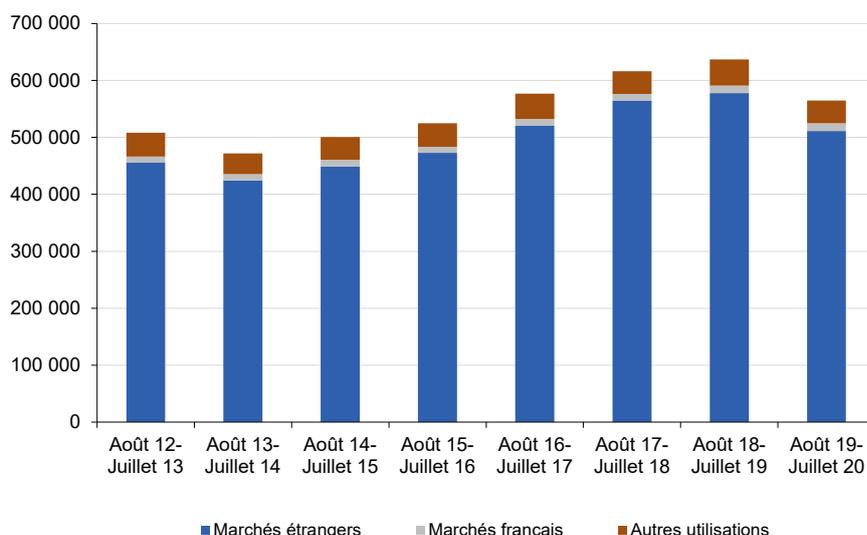
Les expéditions de Cognac, sur l'année mobile à fin juillet 2020, avec 524 897 hl AP, reculent en volume de 11,2 % par rapport à l'exercice précédent avec un chiffre d'affaires global de 3,1 milliards d'euros.

Par grande destination, sur douze mois, les expéditions vers le continent nord-américain où le Cognac échappe aux surtaxes, sont légèrement excédentaires avec +1,2 % à fin juillet 2020. Elles se replient vers l'Extrême-Orient avec -26,8 % témoignant notamment des conséquences économiques de l'épidémie de Covid-19 en Chine. Le marché européen poursuit son retrait déjà entamé avant la crise sanitaire, avec -13,1 % sur douze mois à fin juillet.

### Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet

hl alcool pur



Source :BNIC

Par type de qualité, la baisse impacte fortement les qualités «vieilles» (-29,2 %), compte tenu de l'importance de l'Asie sur ce segment. Les qualités «intermédiaires» (VSOP) se replient dans une moindre mesure (-17,5 %). La meilleure tenue des expéditions sur les USA, notamment en raison d'expéditions de précaution lors des mois précédents, permet d'afficher un retrait plus faible sur les qualités jeunes (-2,7 %).

## Les exportations de vins de Bordeaux

En juin 2020, comparés à juin 2019, les volumes exportés reculent de 7,5 %.

Selon les données publiées par la Douane, en juin 2020, les volumes exportés (133 753 hl) de vins de Bordeaux reculent de 7,5 % par rapport à juin 2019 et de 20,3 % par rapport à juin 2018. Parallèlement, la valeur des exportations du mois se replie de 20 % par rapport à juin 2019.

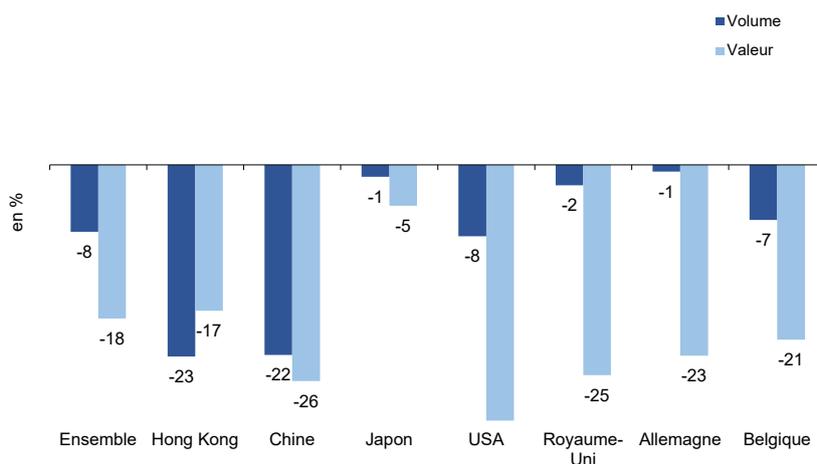
Sur douze mois, le recul s'accroît vers l'Asie et le continent américain.

Avec 1,67 millions d'hl et 1,73 milliards d'euros, sur douze mois à fin juin 2020, les exportations de vins de Gironde, se replient de 7,9 % en volume et 18 % en valeur par rapport à l'année mobile à fin juin 2019.

La baisse des volumes est de 11 % sur les pays tiers. La Chine, 1<sup>ère</sup> destination en volume, est en repli de 22,4 %. Les exportations sur les États-Unis sont en retrait de 8,4 %. Les volumes exportés vers le Japon reculent de 1,4 % quand ceux à destination de Hong-Kong chutent de 22,6 %.

### Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés juillet 2019 à juin 2020 / juillet 2018 à juin 2019



Source : Douanes

Sur l'Europe, le recul des volumes est plus faible (-2,7 %). La baisse des exportations vers la Belgique et le Royaume-Uni se poursuit, le cumul chute de 4,4 % contre -2,5 % sur l'année mobile à fin mai. Vers l'Allemagne, les exportations restent relativement stables (-0,8 %).

#### Des vendanges précoces

La précocité se maintient, le bordelais ainsi que les vignobles de Lot-et-Garonne et Dordogne pourraient connaître un des millésimes les plus précoces. Certains viticulteurs pourraient démarrer les vendanges avec 10 à 15 jours d'avance.

#### Des aléas climatiques encore

Suite à l'épisode caniculaire de début août, de gros orages localement accompagnés de grêle, ont touché certains vignobles les 12-13 août occasionnant des dégâts ponctuellement importants sur le secteur de Buzet-sur-Baïse en Lot-et-Garonne déjà touché en juin, ainsi que dans le blayais, autour de Langon à Saint-Pierre-de-Mons, dans les Graves, sur Saint-Morillon, dans l'Entre-deux-Mer. Au total, plusieurs centaines d'hectares ont été affectés avec des pertes estimées de 5 à 80 % selon les parcelles.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> AOÛT 2020

### Granivores

Après un creux en mai, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers augmentent en juin, dynamisés par la reprise de la RHD. Le cours du porc charcutier reste en retrait par rapport aux valeurs observées les années précédentes en juillet, pénalisé par une concurrence accrue entre Europe et Etats-Unis pour l'accès au marché chinois.

Les abattages régionaux de volailles sont en hausse en juin après un mois de mai peu actif. Ceux de volailles de chair ont, comme les palmipèdes, été pénalisés par la période de confinement. Les productions sous signe de qualité ont en effet pâti de la fermeture de nombreux points de vente. Il en résulte un recul des abattages sur le premier semestre 2020, plus marqué dans la région que dans le reste de la France.

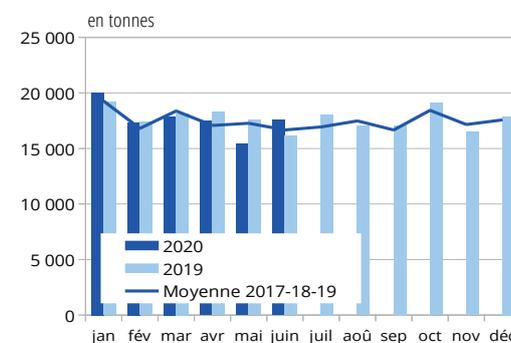
#### Porcins

Environ 186 000 porcs charcutiers ont été abattus dans la région en juin, pour plus de 17 000 tonnes. Cela représente une hausse de près de 12 % en volume par rapport à juin 2019. À 94 kg/tête, le poids moyen carcasse augmente légèrement en juin par rapport au mois précédent. Il est par ailleurs conforme à sa valeur moyenne 2017-18-19. Sur douze mois glissants, de juin 2019 à juin 2020, les abattages sont en légère hausse en volume et stables en nombre.

Après un début d'année 2020 en dégringolade, le cours régional du porc charcutier se stabilise sur les trois dernières semaines de juillet. À 1,37 €/kg de carcasse en moyenne, la cotation est inférieure de 8% au prix moyen 2017-18-19 de juillet. Les difficultés logistiques pour l'accès au marché chinois d'une part, et la forte modification des habitudes alimentaires durant le confinement d'autre part, ont mis les cours sous pression en porc charcutier. La situation se détend peu à peu, bien que le marché manque encore de fluidité.

Graphique 1

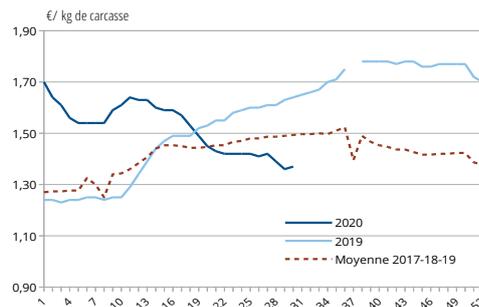
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

juin 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 548	186 611
Sur douze mois*	211 289	2 238 248
Évol du mois**	8,8%	11,9%
Évol sur douze mois	1,0%	0,1%

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente  
 \*\* par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

## Volailles

Les abattages se dynamisent en juin dans la région comme ailleurs en France, stimulés par la réouverture de le RHD et un retour vers la normale des habitudes de consommation. En juin, environ 6,3 millions de poulets et coquelets, 1,3 millions de canards et 12 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour respectivement 9 100, 5 000, et 59 tonnes.

Les abattages mensuels de poulets augmentent de près de 9 % en volume par rapport à la moyenne 2017-18-19 de juin. En glissement de juin 2019 à juin 2020, les abattages sont presque à l'équilibre, avec des carcasses qui se sont quelque peu alourdies. Sur le premier semestre 2020 en revanche, les abattages régionaux de volailles de chair ont été pénalisés par la crise du Covid-19, avec une période de confinement qui a chamboulé les habitudes alimentaires. En cumul de janvier à juin, les abattages de poulets et coquelets reculent de 1,2 %

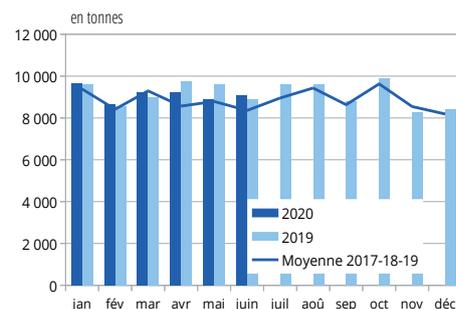
en volume par rapport à la même période l'an passé alors qu'ils sont quasi stables en France.

Bien que les abattages de canards repartent en juin, ils restent inférieurs de près d'un dixième à ceux du même mois l'an passé en volume. Le ralentissement des abattages observé à partir de la fin d'année 2019 a été accentué en 2020, en lien avec la période de confinement durant laquelle le foie gras a été un produit peu plébiscité. En cumul de janvier à juin, les abattages régionaux de canards se réduisent de 14 %. En France, ils se sont contractés d'un dixième sur cette période.

Le prix du foie gras de canard au MIN de Rungis est stationnaire en juillet à 25 € HT/kg, le marché étant au plus calme sur la période estivale. Le prix du foie gras n'ayant pas été revalorisé autour de Pâques, il reste 8 % en-dessous de la moyenne 2017-18-19.

### Graphique 3

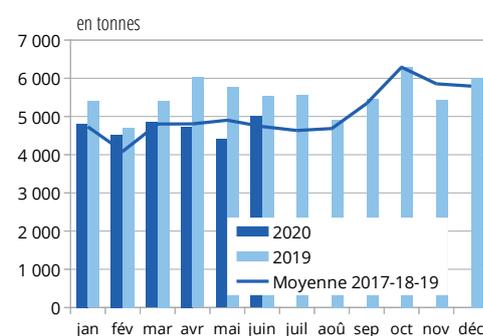
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

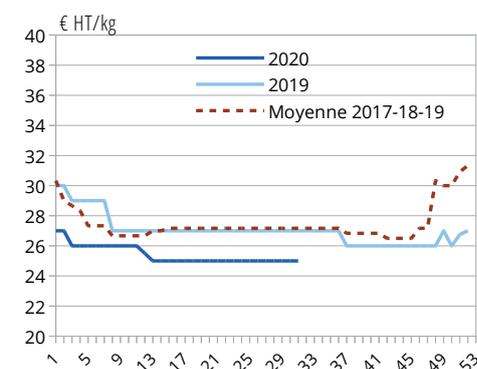
	juin 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
<b>Poulets (y c coquelets)</b>	juin 2020	9 100	6 324 882
Évol du glissement sur douze mois*		0,9%	-0,5%
<b>Canards</b>	juin 2020	5 002	1 331 983
Évol du glissement sur douze mois*		-9,6%	-10,4%
<b>Oies</b>	juin 2020	59	12 200
Évol du glissement sur douze mois*		10,4%	12,5%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

### Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> AOUT 2020

# Viande herbivores

La hausse ponctuelle de la production régionale en juin n'empêche pas le recul des abattages sur le premier semestre pour toutes les catégories de gros bovins. Les cours sont bien orientés pour les vaches de race viande. Le marché est lourd en revanche pour le jeune bovin mâle, avec des prix au plancher en juillet.

Les sorties de veaux pour la boucherie augmentent en juin, alors que les prix sont toujours très bas pour les catégories standards. Le veau sous la mère tire son épingle du jeu.

Le cours du broutard limousin suit le repli saisonnier en juillet. Les exportations de bovins maigres augmentent en juin, après deux mois d'activité limitée par les restrictions sanitaires.

Le cours de l'agneau, tonique, marque à peine l'habituelle baisse saisonnière en juillet.

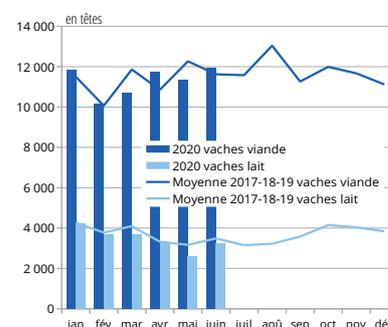
### Gros bovins de boucherie

La production progresse pour toutes les catégories de gros bovins entre mai et juin. Un peu plus de 15 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en juin pour la boucherie. Les sorties mensuelles sont globalement conformes à la moyenne 2017-18-19 de juin. Malgré cette légère reprise, le rythme ralenti des sorties

sur le début de l'année conduit à un recul de la production de gros bovins sur le premier semestre 2020. Les réformes de vaches diminuent de 1,5 % en cumul de janvier à juin par rapport à la même période l'année précédente et les sorties de génisses de 1,3 %. La production de bovins mâles recule de 4,2 %, avec des sorties qui ont été irrégulières selon les mois. Le stock d'animaux présents dans les fermes de la région début juillet

**Graphique 1**

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDN1

**Tableau 1**

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

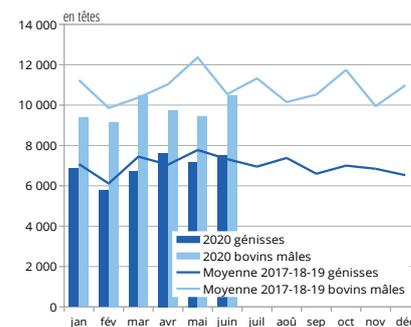
en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	juin-20	Evol cumul*	juin-20	Évol cumul*	juin-20	Evol cumul*	juin-20	Evol cumul*
Charente	1 012	0,8%	737	1,3%	689	-7,3%	743	-11,3%
Charente-Maritime	754	2,3%	463	1,3%	215	-2,9%	169	-4,0%
Corrèze	1 317	-8,1%	1 222	-7,9%	374	-2,5%	282	-6,2%
Creuse	2 104	-1,0%	2 006	-0,7%	1 364	0,0%	2 055	-1,2%
Dordogne	1 301	-2,2%	983	0,2%	661	-5,6%	798	-10,2%
Gironde	244	-15,7%	177	-19,9%	84	-17,4%	60	-5,0%
Landes	390	0,6%	281	-2,0%	111	1,5%	128	12,8%
Lot-et-Garonne	382	-8,7%	222	-5,3%	82	4,5%	127	-16,4%
Pyrénées-Atlantiques	1 533	-9,2%	1 102	-6,2%	312	-12,6%	628	22,3%
Deux-Sèvres	3 310	2,1%	2 417	3,0%	1 205	3,7%	2 519	-2,1%
Vienne	985	2,3%	697	0,4%	566	5,9%	702	-16,3%
Haute-Vienne	1 835	1,9%	1 619	1,4%	1 845	-0,8%	2 286	-5,3%
<b>Région</b>	<b>15 167</b>	<b>-1,5%</b>	<b>11 926</b>	<b>-1,0%</b>	<b>7 508</b>	<b>-1,3%</b>	<b>10 497</b>	<b>-4,2%</b>

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDN1

**Graphique 2**

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



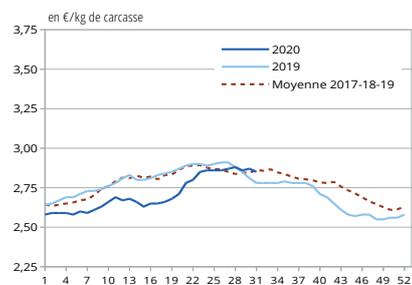
Source : BDN1

est estimé à 176 000 bovins mâles environ, soit 4,4 % de moins qu'en juillet 2019. Par ailleurs, le cheptel régional de vaches au 1<sup>er</sup> juillet décroît sur un an : -2,0 % pour les vaches de race viande et -4,4 % pour celles de race lait.

Le marché se fluidifie en bovin de boucherie en lien avec la réouverture des différents points de vente. A 4,42 €/kg de carcasse en juillet, le cours de la vache limousine se replie de 3 centimes sur un mois. Celui de la blonde d'Aquitaine, au contraire, gagne 4 centimes. Ils sont respectivement supérieurs de 1,5 et 1,9 % à la moyenne 2017-18-19 de juillet. La cotation de la vache laitière

### Graphique 5

Cotation vache laitière P=



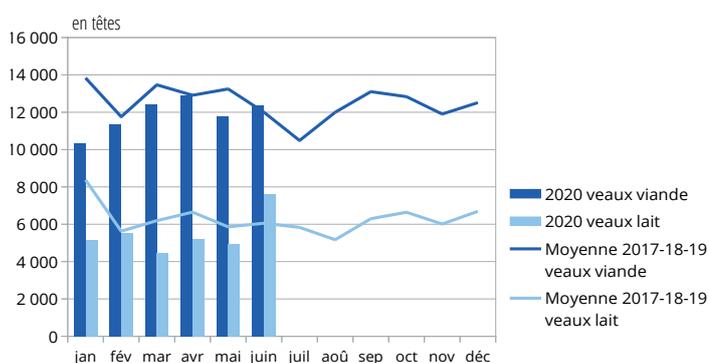
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Veaux

La production régionale de veaux augmente entre mai et juin et, pour la première fois depuis le début de l'année, dépasse son niveau des années précédentes. Il s'agit en partie d'un report des abattages, avec une

### Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)

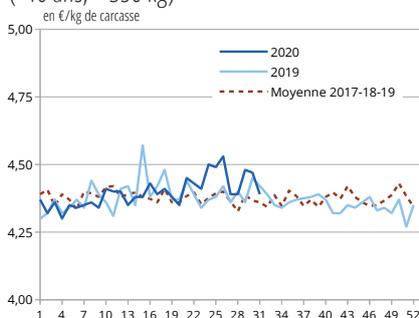


Source : BDNI

atteint son pic saisonnier, à 2,88 €/kg de carcasse début juillet. Alors que la progression du cours de la vache laitière a été tardif au printemps, il a désormais rejoint les prix observés les années précédentes sur la période

### Graphique 3

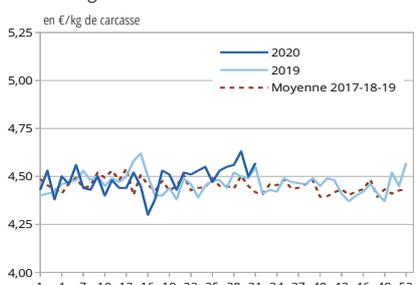
Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, > 350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

### Graphique 6

Cotation génisse U-

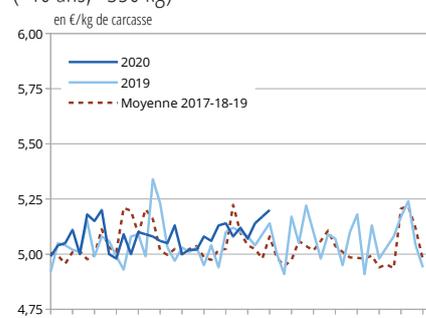


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

estivale. L'offre croissante en jeunes bovins mâles pèse sur les prix à partir de juin. Le cours s'établit à 3,82 €/kg de carcasse en juillet, une valeur légèrement en-deça de la moyenne 2017-18-19 du mois.

### Graphique 4

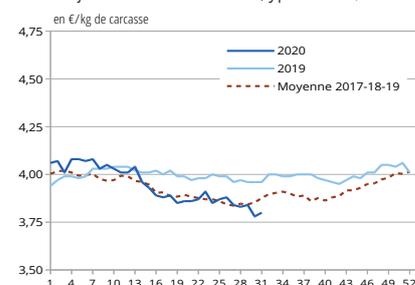
Cotation vache race Blonde d'A. U- (<10 ans, +350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

### Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

demande largement altérée par le confinement. La production de veaux de race viande est de 3 % supérieure à la moyenne 2017-18-19 en juin, celle de veaux de race lait augmente d'un quart. L'effectif de veaux présents dans les élevages baisse en juillet, pour le quatrième mois consécutif,

ce qui est conforme à la tendance saisonnière. Sur un an au 1<sup>er</sup> juillet, le stock régional de veaux de race viande reste légèrement supérieur de 2,6 % à celui de juillet 2019, ce qui représente un différentiel de 12 500 animaux. Pour les veaux de race lait à l'inverse, le stock baisse de 4,5 % sur la même

### Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	juin-20	Évol cumul*	juin-20	Évol cumul*
Charente	269	-21,2%	275	-34,1%
Charente-Maritime	328	12,9%	37	ns
Corrèze	2 014	-7,6%	456	-2,7%
Creuse	354	-5,7%	8	ns
Dordogne	3 321	-4,0%	2 380	-10,1%
Gironde	269	-21,2%	106	ns
Landes	444	-10,1%	137	-13,6%
Lot-et-Garonne	935	5,4%	1 172	-6,0%
Pyrénées-Atlantiques	3 167	-6,8%	1 793	-8,8%
Deux-Sèvres	691	-4,6%	1 024	-7,9%
Vienne	97	ns	11	ns
Haute-Vienne	463	-10,7%	196	ns
<b>Région</b>	<b>12 352</b>	<b>-6,2%</b>	<b>7 595</b>	<b>-9,9%</b>

\*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

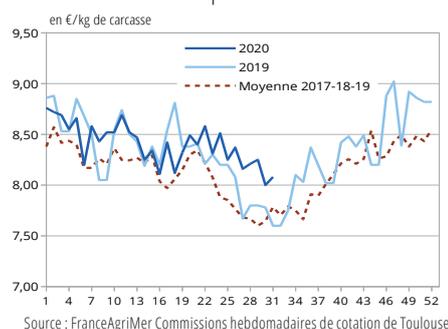
Source : BDNI

période.

Les prix sont très dégradés depuis le début de l'année pour le veau d'entrée et moyenne gammes malgré la modestie de l'offre, la crise du Covid-19 ayant accentué cette tendance. A l'inverse, le marché du veau sous la mère s'est maintenu, étant moins dépendant du débouché

### Graphique 9

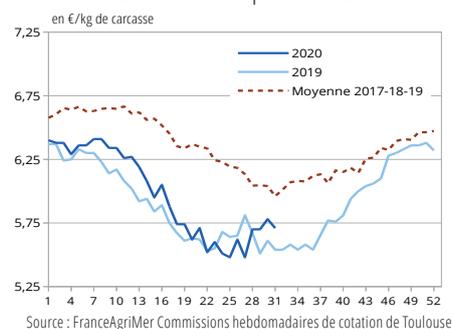
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



de la RHD. En moyenne de janvier à juillet 2020, la cotation du veau O est inférieure à la moyenne 2017- 2018- 2019 de 8,9 % et celle du veau non pis R de 7%. Celle du veau élevé au pis est, au contraire, en hausse de 3,5 %. En juillet, les cotations amorcent leur reprise saisonnière pour le veau non pis R et

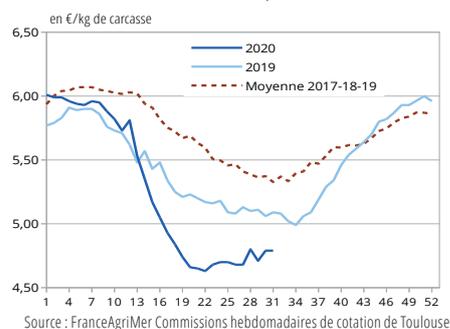
### Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



### Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



## Broutards

Les exportations s'intensifient en juin après deux mois d'activité plus calme, dans la région comme ailleurs en France. Près de 18 000 broutards légers et 5 000 broutards lourds sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en juin. Au global, les exportations de bovins maigres augmentent d'un cinquième par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois. Malgré cette reprise ponctuelle, la production se replie de 2,2 % sur le premier semestre 2020 par rapport

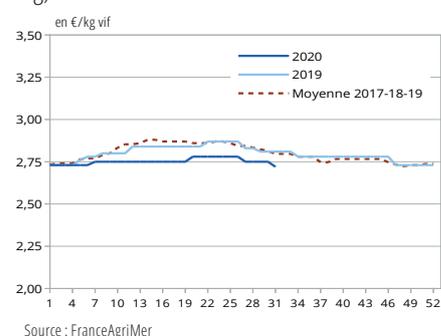
à l'an passé contre 1,4 % en France. L'offre régionale reste le facteur limitant avec un recul des naissances déclarées en 2019. De janvier à juin 2020, la Nouvelle-Aquitaine représente près du quart de la production française de broutards.

Le cours du broutard limousin poursuit sa baisse saisonnière, avec des prix toujours inférieurs à ceux pratiqués les années précédentes. Fin juillet, il descend à 2,72 €/kg vif, soit 2,7 % en dessous de la moyenne 2017-18-19. Bien que le marché du broutard ait été peu affecté par la crise du Covid-19, la

situation pourrait venir à se dégrader entre un marché italien encombré et la sécheresse estivale qui pèse sur les élevages.

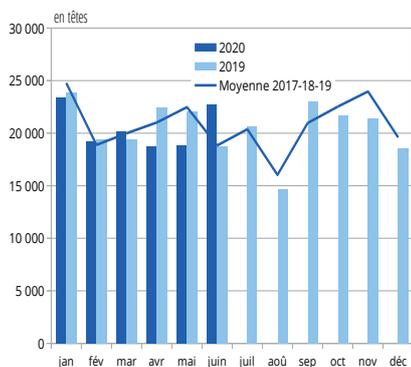
### Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



### Graphique 13

Exportations de broutards



*Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés*

*\* cumul depuis janvier / même période année n-1*

### Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	juin-20	Évol cumul*	juin-20	Évol cumul*
Charente	914	2,6%	258	12,3%
Charente-Maritime	439	-6,8%	73	ns
Corrèze	3 993	0,2%	852	7,0%
Creuse	3 702	-0,3%	1 654	5,6%
Dordogne	1 358	-0,4%	349	10,8%
Gironde	222	7,0%	97	ns
Landes	213	-12,5%	14	ns
Lot-et-Garonne	547	-8,4%	187	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 594	-12,9%	113	ns
Deux-Sèvres	898	-2,5%	245	-16,3%
Vienne	1 570	-2,0%	348	-8,1%
Haute-Vienne	2 353	-7,1%	768	-5,0%
<b>Région</b>	<b>17 803</b>	<b>-3,2%</b>	<b>4 958</b>	<b>1,7%</b>

Source : BDNI - données provisoires

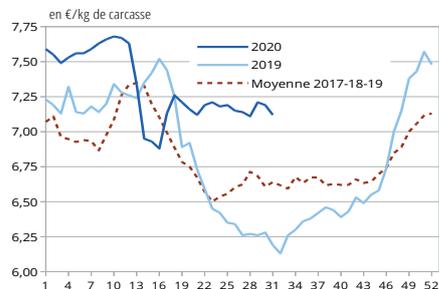
## Ovins

Un peu plus de 2 000 ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juin. L'activité se dynamise à l'approche de la période estivale et de la fête de l'Aïd el-Kebir. Sur un an en juin, les abattages régionaux sont en hausse de 8,6 %. Sur le premier semestre 2020 en revanche, ils diminuent de 4,3 % par rapport à la même période en 2019. La tendance observée ces dernières années se poursuit en outre avec une baisse plus rapide des abattages ovins dans la région qu'ailleurs en France. Les abattages nationaux sont en effet presque

stables sur le premier semestre. Le cours de l'agneau résiste à l'habituelle baisse saisonnière en juillet. Le marché est fluide, en lien avec des importations de viande ovine en repli depuis la crise du Covid-19. À 7,16 €/kg de carcasse en juillet, la cotation régionale de l'agneau se dégage de 50 centimes de la moyenne 2017-18-19 du mois. Malgré une chute des prix inédite la semaine précédant Pâques, le cours de l'agneau est bien orienté depuis le début de l'année. En moyenne de janvier à juillet 2020, il se situe 6,2 % au-dessus du prix moyen 2017-18-19. Les importations françaises de viande

ovine ont diminué de près d'un quart sur un an en mai (source Douanes). Les importations reprennent doucement en juin, avec de volumes pour le moment restreints.

**Graphique 14**  
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



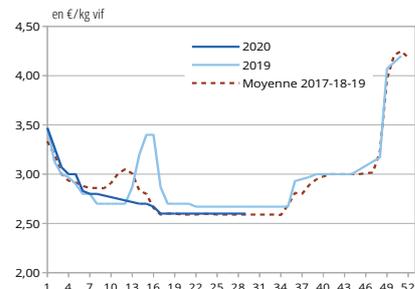
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Caprins

Avec 260 tonnes en juin, les abattages régionaux augmentent de 12 % sur un an. La part des chevreaux dans le volume total se réduit nettement, après le pic saisonnier autour de Pâques. Les réformes, au contraire, sont en nette hausse en juin, pesant un peu plus encore sur la filière qui

supporte déjà un stock important de viande de chevreau congelée lors de la période de confinement. En juin, le volume abattu de caprins de réforme est de 11,5 % supérieur à la moyenne 2017-18-19. Le cours du chevreau stationne à un niveau bas, 2,60 €/kg vif en juillet, toutefois conforme à la moyenne 2017-18-19 du mois.

**Graphique 15**  
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

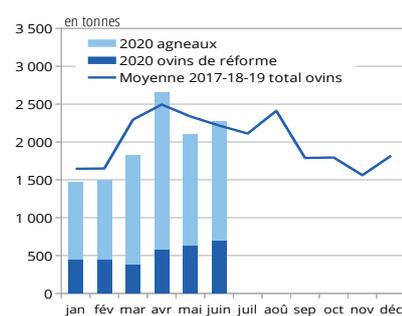
**Tableau 4**  
Activité des abattoirs

	juin 2020
<b>Bovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	15 351
Évol cumul*	-2,4%
Évol du mois**	8,9%
<b>Ovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	2 265
Évol cumul*	-4,3%
Évol du mois**	8,6%
<b>Caprins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	258
Évol cumul*	-2,2%
Évol du mois**	12,4%

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

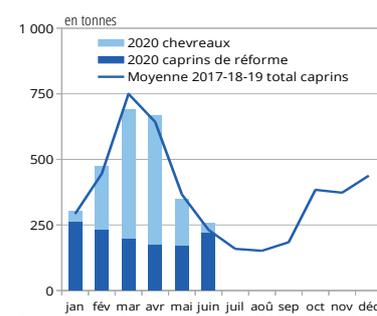
\*\* par rapport au même mois un an plus tôt  
Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

**Graphique 16**  
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA)

**Graphique 17**  
Abattages caprins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> AOÛT 2020

### Lait

Les livraisons régionales de lait de vache sont en recul en juin, accusant une baisse saisonnière un peu plus prononcée que l'année précédente. Le prix du lait remonte et rejoint son niveau d'avril à 341 €/1000 litres.

Les livraisons régionales de lait de chèvre entament leur baisse saisonnière en juin, avec un volume sensiblement identique à celui de l'année précédente. Le prix au producteur atteint son niveau le plus bas de l'année, mais reste supérieur à la moyenne triennale.

En revanche, le volume collecté de lait de brebis subit en juin une baisse un peu plus conséquente que la baisse saisonnière habituelle. Il atteint 5,3 millions de litres, soit 8,7 % de moins que l'année dernière.

#### Lait de vache

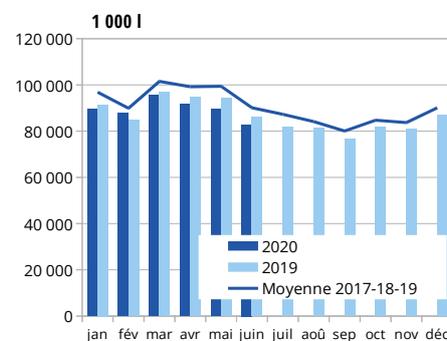
Les volumes collectés continuent à diminuer, conséquence à la fois de la baisse saisonnière et des mesures prises suite à la crise sanitaire de la Covid-19. On atteint ainsi 82,8 millions de litres livrés en juin dans la région, soit 4 % de moins qu'en juin 2019. Les évolutions départementales sont diverses : dans les Deux-Sèvres, premier département producteur néo-aquitain, la collecte a été plus importante que l'année dernière. En

revanche, la collecte s'oriente à la baisse en Pyrénées-Atlantiques.

Contrairement à l'année précédente, où le prix du lait s'était maintenu, il a subi une baisse saisonnière accentuée depuis mars. Il entame à présent sa remontée habituelle, en retrouvant le prix du mois d'avril, à 341€/1000l. Sans revenir au niveau de 2019, il reste supérieur à la moyenne triennale de 3,4 %.

#### Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

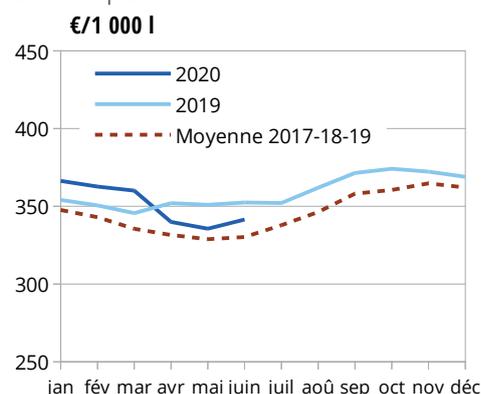
juin 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 185	-2,4%
Charente-Maritime	7 954	-5,3%
Corrèze	2 731	-8,2%
Creuse	2 766	-10,9%
Dordogne	8 821	-8,4%
Gironde	2 153	-7,4%
Landes	2 972	-7,7%
Lot-et-Garonne	3 985	-10,6%
Pyrénées-Atlantiques	11 970	-3,8%
Deux-Sèvres	19 996	1,0%
Vienne	7 780	-2,3%
Haute-Vienne	4 540	0,6%
<b>Région</b>	<b>82 851</b>	<b>-3,9%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de chèvre

Le pic de production ayant été atteint en mai, les volumes collectés entament leur baisse habituelle. Ils atteignent en juin 22,6 millions de litres, soit sensiblement le même volume que l'année dernière (-0,3 %). Ils sont proches de la moyenne triennale 2017-18-19 (-0,8 %).

Les deux principaux départements producteurs, Deux-Sèvres et Vienne,

ont collecté le même volume qu'en juin 2019 (-0,2 et -0,5 %). D'autres départements livreurs de Nouvelle-Aquitaine : Dordogne et Charente, voient leur production en baisse (-6 %) sur ce mois.

Le prix du lait atteint son niveau le plus bas de l'année. À 627 €/1000 litres payés au producteur, il reste cependant supérieur de 2,2 % au prix 2019 du même mois. Il est également supérieur de 4,1 % à la moyenne triennale.

**Tableau 2**

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

juin 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	12 014	-0,5%
Vienne	5 226	-0,2%
Dordogne	1 410	-6,4%
Charente	1 522	-6,6%
<b>Région</b>	<b>22 601</b>	<b>-0,3%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de brebis

Après un début d'année avec des volumes supérieurs à ceux de 2019, les livraisons des trois derniers mois sont en recul en Nouvelle-Aquitaine.

Elles atteignent 5,3 millions de litres en juin, soit une baisse 8,7 % par rapport à juin 2019.

Malgré cela, le volume collecté sur le premier semestre 2020 est supérieur de 1 % à celui de l'année dernière.

**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

juin 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	5 328	-8,6%
<b>Région</b>	<b>5 345</b>	<b>-8,7%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Transformation

Les effets du confinement s'atténuent peu à peu, avec des transformations régionales plutôt dynamiques.

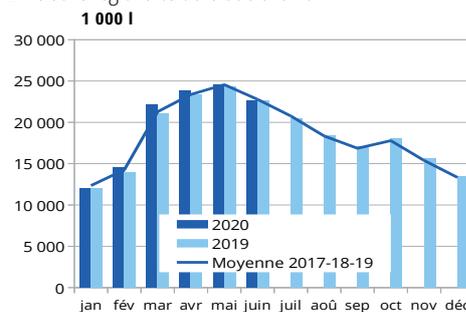
Après un début d'année tonique, les volumes de beurre produits se tassent à partir de mai. En juin, ils sont à l'équilibre sur un an. Le lait liquide reste bien orienté, en hausse de 7 % sur un an en juin.

Les bûchettes de chèvre, qui tirent la production de fromages de chèvre, progressent de 6 % sur un an.

En revanche, les volumes de fromages de brebis baissent sensiblement en juin (-10 %). L'Ossau Iraty tire son épingle du jeu. Les fabrications de cette IGP se réduisent comme d'habitude en juin.

**Graphique 3**

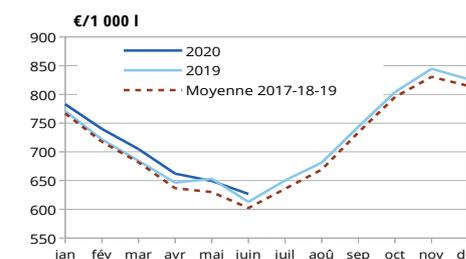
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 4**

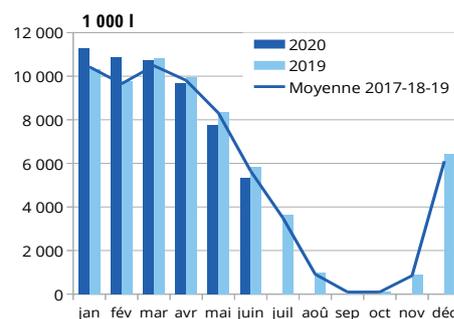
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 5**

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

juin 2020 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	15 229	7%
Beurre	1 852	0%
Fromages de chèvre	6 372	4%
dont bûchettes	3 747	6%
Fromages de brebis	1 487	-10%
dont Ossau-Iraty	470	22%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 227	-7%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait  
\* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020